



ntrez dans mon cabinet de curiosités. Je vais vous le faire visiter, comme le faisaient les princes, il y a 400 ans pour divertir leurs visiteurs en leur présentant les objets et œuvres d'art les plus merveilleux de leur collection. » Dans l'intrigant cabinet d'Alex Van den Bossche, nous découvrons des coquillages, des minéraux, des crânes en ivoire, des pièces tournées et du verre romain. Le tout mis en scène avec goût. « Un cabinet de curiosités est toujours à part. J'ai construit le mien autour d'une bibliothèque semi-circulaire. Il y a d'abord eu le meuble, puis la pièce », explique-t-il. « Regardez, on dirait un paysage finement peint, mais c'est une « paesina pietra », un marbre qui évoque un paysage. Et cette autruche, qui n'est plus une curiosité pour nous, mais qui, lorsque les premiers cabinets d'art ont fait leur apparition, à la fin du XVIe siècle, était une merveille exotique. Les visiteurs étaient étonnés, d'où son nom allemand, Wunderkammer. »

Depuis trente ans déjà, le collectionneur se consacre à son cabinet, installé chez lui, à Louvain. « Une Wunderkammer est une synthèse personnelle de l'univers en quatre chapitres », explique-t-il. « Les naturalia sont les œuvres d'art de la nature. Comme les coraux, les coquilles de nautilus ou les défenses de narval, dont on a longtemps pensé qu'elles provenaient d'une licorne. Les scientifica regroupent les instruments scientifiques, tels que cadrans solaires ou vieilles horloges. La catégorie des exotica rassemble les objets des pays lointains, porcelaine chinoise ou fragments de poterie égyptiens. Mon cabinet de curiosités comporte également de l'art africain, même si ce n'était pas encore un domaine de collection au XVIe siècle. La catégorie la plus exceptionnelle est formée par les preciosa, des objets d'art créés par l'homme. »

MEMENTO MORI

Ses pièces les plus précieuses sont un magnifique ensemble de gobelets en bois tourné. Chacun contient cent mini-gobelets qui s'emboîtent parfaitement les uns dans les autres. « Ils sont si minces que le bois est presque transparent. On dirait des feuilles de cigarettes ambrées d'à peine 0,25 mm d'épaisseur. »



Alex Van den Bossche a consacré trente ans à rassembler les riosités qui sont dans sa Wunderkammer. ingénieur assure à ses clients de pouvoir leur onter un beau cabinet de curiosités en un ou deux ans. Tout a été réalisé à partir d'un seul bloc de bois, sur un tour. Un exemple incroyable de savoir-faire, que plus aucune machine ne serait capable de réaliser aujourd'hui. Ce gobelet torsadé n'avait pas de fonction : il était uniquement destiné à étonner les visiteurs. Je suppose que cet exemplaire du XVIIe siècle vient du château de Rosenborg, à Copenhague. Le sculpteur anonyme travaillait pour la Cour Royale. Je possède 22 de ces gobelets, probablement la plus belle collection au monde. »

Autre section remarquable dans sa collection: les memento mori, des objets d'art consacrés à la finitude de la vie. « L'espérance de vie aux XVIe et XVIIe siècles n'était pas élevée. Les vanités comme les crânes, les sabliers ou les dés, étaient là comme un rappel de la mort. » Nous regardons une petite peinture du XVIIe siècle représentant une créature mi-femme, mi-squelette. En dessous, il y a un « transi » en bois, un squelette sur lequel la peau adhère encore partiellement. « Cette effrayante sculpture est en équilibre entre la vie et la mort, mais elle dégage énormément de force. La sculpture est si forte qu'on pourrait presque avoir une conversation avec elle. Les gens rient quand je dis ça. Sculs les meilleurs artistes peuvent donner de la vie à une sculpture. Même si c'est la Faucheuse.»

Au début de l'année, le collectionneur a lancé le projet Porfirius qui constitue des Wunderkammer sur mesure. Le nom fait référence au porphyre égyptien, une variété de marbre qui était réservée aux pharaons. « Les collectionneurs qui souhaitent avoir un cabinet de curiosités viennent d'abord chez moi, pour un premier entretien », explique Alex Van den Bossche. « Cela me permet de savoir quelle taille aura leur futur cabinet de curiosités. Ensemble, nous définissons les domaines d'intérêt et les accents de sa future collection. Par exemple, 50% de preciosa, 20% de naturalia et 10% de scientifica. À partir d'une centaine de pièces, nous parlons d'une belle Kunstkammer. Bien sûr, le budget a aussi son importance. Pour 100 000 euros, je peux déjà composer quelque chose d'intéressant, mais le vrai travail commence entre 250 000 et 5 millions d'euros. Sky is the limit. Soit les gens achètent des pièces de ma collection, soit j'achète des objets pour eux chez des marchands, aux ventes aux enchères, chez des collègues collectionneurs. Sur chaque transaction, je prends un pourcentage convenu d'avance. C'est toujours moi qui compose le cabinet : au bout de trente ans, je sais ce qui est rare et ce qui est banal. Mon client est en bonnes mains. »

COUP D'ENVOI À LA TEFAF

Alex Van den Bossche affirme pouvoir constituer une belle Wunderkammer en un an ou deux. Il se limite à une seule commande par an. Voilà un service impressionnant, mais n'est-il pas complètement contraire au principe même de ce genre de cabinet, soit une collection universelle que l'on prend des décennies à se constituer, grâce à une recherche intensive et à une curiosité dans de nombreux domaines ?

« Se spécialiser dans tous les domaines possibles de la Kunstkammer exige un grand effort. Il m'a fallu trente ans. Pour certains clients, c'est un obstacle, car ils n'ont pas \rightarrow



« UN CROCODILE MPAILLÉ ACCROCHÉ AU PLAFOND SERAIT LA CERISE SUR LE ÂTEAU. HÉLAS, MON POUSE EST INTRAITA-BLE: C'EST NON.»

ALEX VAN DEN BOSSCHE

les connaissances ni le temps nécessaires. Moi, je vois à vingt mètres si une statuette égyptienne est authentique ou pas. Je connais également bien l'art africain. Comme je collectionne depuis des décennies, je connais beaucoup de gens qui ont un cabinet de curiosités. Je sais qui possède quoi. Par l'intermédiaire de tous ces réseaux, je peux trouver rapidement les bonnes pièces qui plairont à mon client. »

La société Porfirius Kunstkammer venait à peine d'être lancée qu'elle bénéficiait déjà d'un coup de pouce impressionnant. En effet, le projet d'Alex Van den Bossche a été sélectionné pour le Showcase de la TEFAF, la section qui présente des galeries prometteuses à la prestigieuse foire d'art et d'antiquités de Maastricht.

« Cela faisait des années que j'étais un visiteur fidèle de la foire, mais le fait que mon dossier ait été sélectionné parmi les nombreuses candidatures a été une surprise. Ce fut l'occasion de rencontrer des collectionneurs du monde entier venus voir mon stand. Je me suis vraiment bien amusé. »

D'INGÉNIEUR À COLLECTIONNEUR

Ceux qui ont reçu une carte de visite d'Alex Van den Bossche à la TEFAF ont peut-être noté la mention « Dr Ir » à côté de son nom. En effet, il a fait des études d'ingénieur civil. Et sa thèse de doctorat portait sur un défibrillateur automatique implantable, un dispositif qui envoie un choc électrique en cas d'arythmie cardiaque. Ensuite, il a lancé, avec Johan, son frère jumeau, la société

Les pièces les plus précieuses d'Alex Van den Bossche sont un magnifique ensemble de gobelets en bois tourné. Chacun contient cent mini-gobelets qui s'emboîtent parfaitement les uns dans les autres. Ils sont si fins que le bois est presque transparent.

à son tour tèmes de utilisés. » la fond un for prise d'un Voi et cel choisi hésité

Krypton, une spin-off de l'Université de Louvain. « Chez Krypton, nous produisions des systèmes de mesure basés sur une caméra, le sujet de doctorat de mon frère Johan. Nous vendions ces systèmes aux constructeurs automobiles. Il y a huit ans, nous avons vendu l'entreprise à Metris, qui, à son tour, l'a cédée à Nikon. Mais nos systèmes de mesure continuent sont toujours utilisés. » Ensuite, l'ingénieur a participé à

la fondation d'Allegro Investment Fund, un fonds qui investit dans des entreprises technologiques et des spin-offs d'universités.

Voit-il un lien entre le monde de l'art et celui de l'ingénierie ? « Quand j'ai dû choisir une orientation, j'ai longtemps hésité entre ingénieur civil et histoire de

Publicité

l'art. J'ai choisi la première option, mais ma passion pour l'art est restée intacte. C'est le cas chez mon frère aussi d'ailleurs. Par contre, lui est resté dans le secteur de la technologie. Il est le co-fondateur de SO Kwadraat, une société de Louvain qui conseille des startups technologiques en matière de commercialisation des produits. Mais il a aussi un cabinet de curiosités pour lequel j'ai choisi la plupart des objets. »

Manque-t-il encore quelque chose dans la Wunderkammer d'Alex? « Elle est déjà bien remplie, je pense. Ma pièce maîtresse est une tête égyptienne en granit, peut-être d'Aménophis III, un pharaon de la XVIIIe dynastie. J'en suis très fier. Mais un crocodile empaillé, accroché au plafond, serait la cerise sur le gâteau. Hélas, mon épouse est intraitable : c'est non. » §

Alex.vandenbossche@axilius.be www.porfirius.be

500 MUSTANG* 1 NUIT.

en 2015. Spécifications du véhicule non représentatives. 500 modèles Ford Mustang disponibles en pré-commande (jusqu'à 20 exemplaires pour les ges). Les pré-commandes seront prises sur base du "premier arrivé, premier servi" en fonction du stock disponible lors de la finale de la Ligue des EFA (mi-temps et prolongations comprises). Aucune commande ne sera possible en dehors de cette période. Le coup d'envoi est prévu à 20h45 (CET). alités sont d'application. Pour connaître l'intégralité des termes et conditions, surfez sur ford.com

Une première chance de la pré-commander. Uniquement pendant la finale de la Ligue des Champions UEFA le 24 mai. Sur **ford.com**

Ford

Go Further